

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE / COMÉDIE

MAR 20 + MER 21 NOV | 20H30

Sulki et Sulku ont des conversations intelligentes

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL RIBES
> DÉDICACE DE JEAN-MICHEL RIBES
MAR 20 NOV À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION
> RENCONTRES AVEC LES COMÉDIENS
MER 21 NOV

JAZZ / JAZZ ROCK

LUN 26 NOV | 20H30

Mike Stern quartet

MIKE STERN QUARTET

LA COMÈTE

SCÈNE NATIONALE
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

18
SAISON
19

Son of Dave

| NOUVEL ALBUM



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations
03 26 69 50 99
la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

NOS PARTENAIRES



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Les collations des artistes sont prises en charge par Biocoop

Imprimé sur du papier recyclé

VEN 16 NOVEMBRE 2018
20H30



Son of Dave

Avec *Explosive Hits*, son septième album studio, le bluesman londonien Son Of Dave revient avec un set de reprises éclectiques et énergiques.

Ce nouvel album est une collection de reprises au packaging inspiré des anciennes compilations K-Tel Super Hits des années 70. La réflexion autour de la sélection des chansons était de couvrir un siècle de musique.

Ainsi, on y retrouve différents styles passés à la moulinette par Son Of Dave : Daft Punk, Leadbelly, AC/DC et Rudimental revisités à l'harmonica ou transformés par le talent de beatbox et de bruitages du chanteur. L'intention est d'offrir aux gens ce qu'ils attendent : des chansons populaires qu'ils connaissent déjà, réinterprétées par le fantasque Son Of Dave.

Entretien avec Son of Dave

Comment le projet a-t-il démarré ?

Mon papa, Dave, a glissé, le soir de Noël, l'harmonica dans la chaussure, au pied du sapin. J'avais dix ans. L'émerveillement. L'instrument n'est plus sorti de ma bouche. Dans la foulée, révélation : la musique de Robert Johnson. Une curiosité : la guitare qui a généré le rock, qui sonne comme un orchestre... Je me suis précipité sur tous les artistes que programait le Folk festival de Winnipeg. Comme le bluesman James Cotton, une figure de l'harmonica blues, qui m'a invité sur scène. J'ai joué avec tous les bluesmen de passage. Je suivais les études jusqu'à l'université. A contre-cœur, car mon bonheur, je le trouvais dans les concerts. Je me suis gratté la tête. J'ai compris ceci : je peux gagner ma vie avec la musique. J'ai rejoint plusieurs groupes. Après une quinzaine d'années, j'ai cherché une solution pour me lancer seul. J'ai élaboré cette combi-acoustique beat-box/harmonica. Le public a suivi ma petite entreprise. J'ai enchaîné les concerts. Puis, les disques studio. Quel soulagement de constater que la formule imaginée - somme toute assez simple - pouvait assurer ma survie dans le show-biz ! J'ai 49 ans, deux enfants, il valait mieux que l'affaire tourne...

Comment avez-vous monté le répertoire ?

Je compose énormément. A l'harmonica, une progression s'impose. En premier, la mélodie. Suit le rythme. Le tout se combine. Je le triture, le transforme en cri : ma touche personnelle. Jusque là, je suis à l'origine de la plupart des morceaux des disques. Une ou deux covers (reprises d'autres artistes) maximum. En revanche, pour le dernier album, je retiens uniquement les hits des autres. Pourquoi ? Parce que je suis au contact direct des salles. Je connais les titres qui le font réagir. Pas forcément des blues ou du folk. Quand j'observe au pied de la scène les gens tenaillés par l'envie de danser, je comprends que le morceau fait mouche. Le dernier CD, c'est le plaisir du public, un choix qui n'écarte personne. Il puise dans la french touch des Daft Punk, dans la hip-house 90's de Technotronic, dans le hard-rock d'AC/DC, dans la néo-soul de Paloma Faith. Je reprends le titre original du standard Tequila, dont j'ai trouvé les paroles rarissimes sur un disque sud-américain. Je collectionne tous les 45 Tours de Tequila. Je tire enfin mon chapeau aux artistes fondateurs. J'ai voulu rendre justice aux blues de Robert Johnson, John Lee Hooker, Slim Harpo. Mes héros définitifs, dont le berceau se balance paisiblement le long du Mississippi. Bon, je reconnais que mon traitement des compositions accélère un peu le cours du fleuve...

Libération - 1er mai 2016

Propos recueillis par Bruno Pfeiffer